

**LE JOUR, 1954
21 OCTOBRE 1954**

A l'usage des arabes méditerranéens

POUR L'ORIENTATIN D'UNE POLITIQUE

L'Egypte après l'Irak, se rapproche de l'Ouest. C'est raisonnable, mais ce ne peut être dans la même formule de défense.

L'Egypte est au cœur du Proche-Orient. L'Irak est soudé au Moyen-Orient. Ce sont deux aspects complémentaires d'une défense unique ; mais ce sont deux aspects distincts qui ne confondent pas la mer des Indes avec la Méditerranée.

Les Anglais et les Egyptiens sont enfin d'accord. Et voilà les Turcs et les Irakiens d'accord aussi. **Les Anglais sont présents dans les deux cas. PUISSENT-ILS NE PAS LES CONFONDRE. Puisseent-ils, avec les Américains, AIDER LES MEDITERRANEENS A RETROUVER LEUR ORIENTATION NATURELLE, au lieu de la contrarier sans cesse, DANS LE SENS DE L'ASIE.**

L'Afrique a son visage comme la Méditerranée a le sien. Il n'y a pas de raison admissible de livrer l'Afrique, idéologiquement, à la confusion asiatique, au nom d'une stratégie. C'est ce qu'on ne voit pas encore avec assez de clarté.

L'ORIENTATION DE LA DEFENSE EGYPTIENNE NE PEUT PAS ETRE CELLE DE LA DEFENSE IRAKIENNE. Le monde a beau devenir petit. Les civilisations auxquelles nous appartenons restent ce qu'elles ont avec les législations morales et intellectuelles qui les gouvernent. Le climat spirituel de la Méditerranée reste plus nécessaire au monde que celui de l'océan Indien. Si l'Occident ne comprend pas cela, il se prépare un sombre avenir.

Et comment les Arabes méditerranéens, l'Egypte, la Syrie, le Liban pourraient-ils ignorer le sens de la visite du maréchal Papagos au général Franco ? Comment pourraient-ils se montrer indifférents à une démarche politique de cette importance spirituelle et matérielle ensemble ? La Méditerranée appartient à tous ses riverains, autant aux Arabes qu'aux autres. C'est le lieu même, pour les Arabes, d'organiser leur défense en liaison avec l'Occident ; et en Extrême-Orient. Qu'iraient-ils faire au Pakistan? Pire encore, en Indonésie ?

“ Je suis sûr, a dit le Chef de l'Etat espagnol au Président du Conseil de Grèce, que l'entente entre les nations méditerranéennes, entente que votre politique encourage si heureusement, ainsi que les sentiments communs d'amour pour la paix, la justice et la liberté que nourrissent les peuples baignés par cette mer, nous offrent une base solide pour y asseoir l'un des plus solides piliers du concert des nations”.

C'est le langage de la politique la plus logique et la plus haute. Si les plans gréco-espagnols sont encore à l'état d'ébauche, les choses se préciseront par la suite. **Et l'on aimerait voir l'Egypte, la Syrie et le Liban prendre part à la conversation gréco-espagnole plutôt que d'aller divaguer entre Bagdad, Karachi et Djakarta.**

L'Egypte, pivot des pays arabes méditerranéens, devenue l'alliée de l'Angleterre, ne peut plus se méprendre sur ses intérêts primordiaux et sur son devoir ensemble. Et c'est en regardant la carte et en considérant les vitesses actuelles que le colonel Abdel Nasser et ses compagnons se rediront la phrase célèbre du Khédive Ismaïl : "Mon pays n'est plus en Afrique, nous faisons partie de l'Europe".